

ADIL ABD AL MAHDI

Ancien Vice-président de la République d'Irak

Je suis très honoré d'être ici. Merci à chacun de vous. Parler du Moyen-Orient n'est pas une tâche aisée. C'est une tâche difficile même pour nous qui vivons dans la région, peut-être même plus que pour vous, parce que vous pouvez avoir un point de vue extérieur. J'ai préparé quelques documents, mais je ne pense pas avoir suffisamment de temps pour présenter l'ensemble du sujet de façon aussi structurée que je le souhaiterais. Je vais donc aborder certaines parties qui concernent les événements qui ont lieu au Moyen-Orient, le soulèvement arabe, ce qui se passe en Egypte et en Syrie et la situation en Irak.

Je reviens tout juste du Caire où j'ai participé à une conférence sur les constitutions arabes dans les cinq pays arabes où a eu lieu le soulèvement, c'est-à-dire l'Irak, l'Egypte, la Libye, le Yémen et la Tunisie. C'est un problème que nous devons résoudre nous-mêmes. Les gens dans chacun de ces pays et dans toute la région devraient en prendre la responsabilité. En Irak, et dans les autres pays arabes, nous vivons dans une région qui possède une longue histoire. Le Moyen-Orient, terre de jurisprudence comme il est appelé, a créé tant de choses, le Code d'Hammourabi, les Pyramides, toutes ces grandes civilisations du Moyen-Orient. Les trois grandes religions sont nées au Moyen-Orient. Il a donc une grande histoire.

Que s'est-il passé qui a provoqué la régression de l'une des régions les plus florissantes du monde ? S'agit-il de facteurs religieux ? Je ne le pense pas. Dans *Islam et Capitalisme*, Maxime Rodinson explique qu'au XI^e siècle, le Moyen-Orient, et en particulier Bagdad et l'Irak et tout le système de cette époque avait réuni tous les facteurs pour évoluer d'un système féodal vers un système capitaliste. Le Moyen-Orient avait alors une accumulation de richesses, une force de travail libre, une industrie et de grands marchés. D'autres facteurs étaient également présents, mais au XI^e siècle, le Moyen-Orient connaissait déjà beaucoup de développements de toutes sortes : sciences, physique, algèbre et mathématiques, chimie, astronomie, médecine, musique, poésie. Toutes ces activités étaient très développées dans la région.

Que s'est-il passé ? Pourquoi assistons-nous à ce manque de gravité, à cette perte de dynamisme et d'initiative vis-à-vis des réformes et du changement au Moyen-Orient ? Pourquoi avons-nous un tel vide au Moyen-Orient ? Sans aucun doute, certains facteurs internes ont provoqué des faiblesses mais il y a eu également autre chose autour du Moyen-Orient, à savoir le changement des routes maritimes. La région était sur la Route de la soie mais des changements majeurs ont eu lieu tels que la découverte des Amériques et davantage d'or est arrivé au Moyen-Orient de l'étranger. Le Moyen-Orient manquait d'or et dépendait de l'argent. C'est un problème financier. Peut-être y avait-il un manque de nouvelles découvertes, de développement des sciences, de l'administration, d'une bonne gouvernance.

Un grand changement a eu lieu dans la région qui a marqué la fin du XVIII^e siècle ou le début du XIX^e : l'effondrement de l'Empire Ottoman. A la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, il y a eu un grand mouvement en Egypte dirigé par Muhammed Ali Pasha, en Turquie avec les Jeunes Turques et en Iran avec le Mashrutiyyat. Ces mouvements ont été de grands efforts constitutionnels pour moderniser le gouvernement tout en restant fidèle à notre histoire. Le style japonais et chinois. Je pense que les circonstances n'ont laissé que très peu de temps pour comprendre cette rupture avec la continuité, déterminer ses causes et développer des méthodes. Le résultat a été une grande erreur historique quant à la diversion du cours de l'histoire dans cette région. Un exemple de rupture consisterait à remplacer des régimes tyranniques ou totalitaires par des systèmes démocratiques basés sur des pratiques historiques très bien ancrées et sur le concept de relations contractuelles entre législateurs et citoyens. Si vous vous coupez de votre histoire, alors vous allez être déracinés et perdus. Si vous vous appuyez uniquement sur des éléments externes, sans les adapter à la compréhension et aux cultures internes, vous allez construire une expérience superficielle. Et c'est ce qui s'est passé.

Je pense que de tels événements ont eu lieu avec l'arrivée des puissances occidentales dans la région, amenant de nouvelles théories sur la façon de gouverner, sur comment administrer. Bien sûr, ayant l'ambition de créer de nouvelles relations commerciales, ils sont venus en colonisateurs et non en libérateurs. Lorsque le Général Sir



Frederick Stanley Maude est entré à Bagdad, il a déclaré, 'Je suis venu en libérateur' mais dans les faits, il est venu en colonisateur. Nous n'avons pas de colonisation française ou américaine en Irak à cette époque. En fait, les Irakiens ont écrit au Président Wilson à propos de l'autodétermination. A cette époque, nous considérons les Etats-Unis comme une force libératrice. Ce point de vue a changé par la suite.

Le résultat de tout ceci au niveau régional a été la fondation de certains Etats inconstitutionnels utilisant la répression et le support des puissances coloniales, en particulier la France et la Grande Bretagne, pour maintenir leur pouvoir. Après la deuxième guerre mondiale, l'Union soviétique et les Etats-Unis se sont imposés. Bien sûr, comme je l'ai dit, il y a eu un manque de sérieux dans la région ou ce que nous pourrions appeler un vide, d'abord avec la création de l'Etat d'Israël. Cet événement a présenté la région comme vide d'habitants ce qui a permis à des éléments externes d'agir sur l'idée fautive qu'ils pouvaient donner "un peuple sans terre à une terre sans peuple". Cette approche montre le vide sous tous ses aspects, géographique, idéologique, administratif, scientifique, etc.

Tous ces facteurs se sont accumulés et le nouveau soulèvement dans la région en est, de mon point de vue, une conséquence. Retournons à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, avec des gens qui demandent une constitution, la démocratie, le droit à des services et au respect des droits de l'homme. Les gens demandent le respect de leur identité historique et de leur culture et de petites communautés et minorités demandent protection et reconnaissance. Ces événements peuvent avoir surpris beaucoup de gens. En Irak, nous n'avons pas été surpris parce que nous sommes victimes de l'oppression depuis très longtemps et nous nous battons avec notre sang pour gagner notre liberté. Bien sûr, plus tard, les Américains sont venus et ont achevé la tâche mais c'est le sang et les souffrances irakiennes qui ont rendu le changement possible.

Le soulèvement du monde arabe est un développement très positif et dont nous pouvons déjà voir les résultats. Il s'agit d'un changement historique. Il n'y a pas de slogans idéologiques. Nous n'en avons pas vu en Tunisie, en Egypte ou au Yémen. Les gens réclament leurs droits mais ce processus ne sera pas un processus simple. Ce qui est requis, ce n'est pas un coup d'état, comme ce qui a eu lieu dans les années 30 et 40, sinon, le problème aurait pu être résolu rapidement. Un coup d'état remplacerait un dirigeant par un autre, qui ne serait pas très différent. Nous devons attendre pour voir. Cela peut prendre des années, voire des décennies, mais le Moyen-Orient va probablement atteindre ce résultat souhaité et passera par des périodes difficiles au cours du processus.

Nous verrons un certain affaiblissement de l'Etat central. Peut-être verrons-nous un renforcement des puissances locales, des autorités de fait, ici et là, comme nous l'avons déjà vu en Somalie, par exemple ou au Yémen ou même au Liban et dans mon pays, en Irak. Nous pourrions voir de plus en plus d'autorités locales se développer au lieu d'un seul Etat unitaire avec une autorité souveraine sur l'ensemble de ses territoires. Peut-être verrons-nous émerger des forces radicales, ce qui je pense est compréhensible et prévu. Les acteurs internationaux et toutes les forces politiques des pays arabes doivent observer cette évolution de façon objective et essayer de la contenir. Nous devons y travailler ensemble, idées laïques et idées religieuses. Nous devons le faire en respectant les principes de la continuité et de la rupture.

Nous devons nous couper d'une partie de notre histoire mais une partie de celle-ci doit nous accompagner - sinon nous allons obtenir une créature dysfonctionnelle. Nous devons voir les choses correctement. En Syrie, se déroule actuellement une guerre très meurtrière. Le peuple syrien paie un lourd tribut et j'estime que la situation devrait changer. Il ne peut pas y avoir un seul parti ou un seul homme gouvernant le pays. Le peuple syrien devrait avoir tous ses droits, mais selon des approches fondées sur un compromis et non pas de la façon dont nous l'observons maintenant avec de sanglants affrontements quotidiens, la destruction de villes, des gens tués et aucune issue.

Nous devons vivre avec le soulèvement dans la région et dans chaque pays, y travailler et essayer de l'améliorer. Malgré toutes ces souffrances, l'environnement s'est tout de même amélioré. Nous avons besoin que les acteurs internationaux coopèrent - que l'Amérique, l'Europe, l'Asie, la Chine et la Russie aient une compréhension commune et non que chacun essaie de tirer parti de la situation pour son propre profit. La situation au Moyen-Orient est très dangereuse. Avec tout le pétrole dont nous disposons, la région pourrait être incendiée. Le monde a réglé les différends au Vietnam, en Irlande du Nord, dans la région des Balkans et en Amérique Latine. Mais au cours des 30 dernières années, la plupart des conflits ont eu lieu dans le grand Moyen-Orient, notamment avec la guerre en



Afghanistan, la guerre Iran/Irak, la guerre au Koweït, la guerre américaine en Irak, les guerres avec Israël, le Liban et la situation de Gaza.

Le Moyen-Orient est encore une région de tourmentes et pourrait mettre le monde dans une situation dangereuse. Davantage d'attention devrait donc lui être accordée. Le monde entier est intéressé par le Moyen-Orient, c'est donc quelque chose que nous avons tous en commun. Les habitants de la région ne sont pas les seuls concernés. C'est pourquoi des réunions telles que celle-ci doivent avoir lieu pour déterminer ce qui se passe au Moyen-Orient et essayer de trouver les bonnes solutions pour les gens là-bas et pour l'ensemble du monde.

Je tiens à remercier la World Policy Conference pour m'avoir donné cette opportunité. Je vous remercie pour vos aimables paroles, Monsieur le Secrétaire. Merci d'avoir réuni tous ces gens ici. Je vous souhaite un joyeux Noël et une très bonne année.